

HAIKUS

Définition : Le haïku (俳句), terme créé par Shiki Masaoka (1867-1902), est une forme poétique très codifiée d'origine japonaise, à forte composante symbolique, et dont la paternité est attribuée à Bashō (1644-1694). Il s'agit d'un poème extrêmement bref visant à dire l'évanescence des choses.

Matsuo Bashō :

Un vieil étang,
Une grenouille saute,
Le bruit de l'eau.

HAÏKUS DE PRINTEMPS

Kobayashi Issa (1763-1828):

La fumée
dessine à présent
le premier ciel de l'année

Ces fleurs de cerisier
qui tant me ravissaient
ont disparu de la terre

Le papillon bat des ailes
comme s'il désespérait
de ce monde

Tremblant dans les herbes
des champs
le printemps s'en va.

Buson Yosa (1716-1784):

Par-dessus la mer
le soleil couchant
dans le filet de la brume

Rien d'autre aujourd'hui
que d'aller dans le printemps
rien de plus

Au clair de lune
le prunier blanc redevient
un arbre d'hiver

Le halo de la lune
n'est-ce pas le parfum des fleurs de prunier
monté là-haut ?

Dans les fleurs tardives du cerisier
le printemps qui s'en va
hésite

HAÏKUS D'ÉTÉ

Uejima Onitsura (1660-1738):

Montagnes au loin
où la chaleur du jour
s'en est allée

La brise fraîche
emplit le vide ciel
de la rumeur du pin

Buson Yosa (1716-1784):

Cheminaut par la vaste lande
les hauts nuages
pèsent sur moi

Sous les pluies d'été
le sentier
a disparu

HAÏKUS D'AUTOMNE

Buson Yosa (1716-1783):

Il reste éveillé
Et dit qu'il a dormi.
Froide nuit automnale

Claire lune automnale
Les lapins traversent
Le lac

On voit dans ses yeux
Une apparence d'automne
Vêtements de chanvre

Il est transi
de pauvreté
ce matin d'automne

Foulant les feuilles dorées du ginkgo
Le gamin tranquillement
Descend la montagne

Matsuo Bashô (1644-1694):

Les herbes se couvrent
d'automne
Je m'assieds

Sur une branche morte
Repose un corbeau :
Soir d'automne !

Une rafale de vent
puis les feuilles
se reposent

Ce chemin
personne ne le prend
que le couchant d'automne

Kobayashi Issa (1763-1827):

Feuille morte au vent
de temps en temps
le chat la retient de sa patte

Sur la feuille de lotus
la rosée de ce monde
se distord

Shiki (1866-1902):

Appuyé contre l'arbre nu
aux rares feuilles
une nuit d'étoiles

On grille des châtaignes
Tranquilles bavardages
Crépuscule du soir

Un oiseau chanta
tomba au sol
une baie rouge

Vent d'automne
Voyageur dans ce monde flottant
J'ignore où tu vas

HAÏKUS D'HIVER

Buson Yosa (1716-1783):

La bruine d'hiver
paisiblement imbibe
les racines du camphrier.

Dans le clair de lune glacé
de petites pierres
crissent sous les pas.

Matsuo Bashô (1644-1694):

La pluie d'hiver
tombe sur l'étable
un coq chante

Kobayashi Issa (1763-1827):

Ces mêmes montagnes
mon père les eut devant les yeux
dans l'isolement de l'hiver.

Solitude hivernale
ce soir écoutant
la pluie dans la montagne.

Shiki (1866-1902):

Un oiseau s'envole
le vieux cheval tressaille
sur la lande desséchée.

Une baie rouge
a roulé
sur la gelée blanche du jardin.

HAÏKUS FRANCOPHONES ET ACTUELS

Orage d'été-
Le petit linge de ma voisine
Bien accroché
Jean-Claude Cesar

Pinceau plein de bleu
Un coup sur le volet
Un coup sur le ciel
Michel Duflo

goutte de café
séchée sur la table froide -
fin de week-end
Damien Gabriels

la dernière page
du calendrier froissée
d'une main distraite
Damien Gabriels

Deux oiseaux bleus
invisibles au fond du ciel
d'azur
Marie Mergen

les moutons
sous les arbres en fleur
sous les nuages blancs
Pascal Quero

Dimanche de mai
Ils ont une peau d'hiver

Les premiers baigneurs
Michel Duflo

nuit sans lune -
les lumières de la rue
sur l'asphalte mouillé
Damien Gabriels

ciel couleur d'huître
le goût de la mer encore
sur sa peau
Angèle Lux

premier gel
les caravanes quittent
le terrain vague
Dominique Chipot